

24 HEURES

pub

Courrier du 12 août 2008

00:00

© Crédit photo |

12 AOÛT 2008 | 00H00

INITIATIVE

Le PDC et le libre choix scolaire

A propos de l'article intitulé «Le bon scolaire ne séduit pas les écoles privées» (24 heures du 4 août 2008):

Certains dirigeants du PDC semblent s'opposer au libre choix scolaire. Le directeur de la formation scolaire du canton d'Argovie, Rainer Huber, le justifie ainsi: «Si la concurrence entre écoles devient trop forte en raison d'un choix trop vaste, il y aura davantage d'établissements scolaires de mauvaise qualité.» Ce raisonnement est un non-sens. En effet, contrairement au système actuel avec un monopole d'Etat sur la formation scolaire, un système de concurrence conduira à une baisse des effectifs pour les écoles les moins performantes et les obligera soit à s'améliorer soit à disparaître.

Une étude menée par l'OCDE auprès de 180'000 écoliers dans 27 pays l'a confirmé: les résultats scolaires sont meilleurs lors du libre choix scolaire. De même, la provenance sociale des enfants a moins d'incidence sur leur réussite scolaire lorsque les parents peuvent choisir librement l'établissement pour leur progéniture. L'étude prouve également que la mise en concurrence des écoles privées et publiques, grâce aux deniers de l'Etat, a une influence positive sur la qualité pédagogique des écoles publiques. Il serait donc judicieux que le PDC et d'autres partis politiques encore réticents prennent connaissance de cette étude menée sur un plan international plutôt que s'en référer à leur seule notion idéologique.

**Helen et Laurent Sydler,
Cudrefin**

Un plus pour l'enfant, un plus pour la société

M. Hildbrand, secrétaire général d'une association d'écoles privées, signale à juste titre que les écoles privées ne sont pas toutes partisans du libre choix de l'école. Certaines protègent les privilèges de leur clientèle, ghettoïsent une classe sociale aisée à mille lieues de se soucier de l'égalité des chances, ou craignent l'ingérence de l'Etat dans leurs programmes pédagogiques. Il me semble toutefois difficile d'imaginer le Département pour la formation et la jeunesse (DFJ) intervenir dans justement ce qui fait la différence et le succès des bonnes écoles privées. Je vois mal par exemple interdire l'apprentissage des langues étrangères dès le plus jeune âge et encore moins des sections spéciales d'éveil à la musique ou à l'art, ainsi que des classes adaptées à un développement particulier d'enfants.

Son avis n'est pourtant pas partagé par Gerhard Pfister, président de la Fédération suisse des écoles privées, pour qui «le libre choix pourrait freiner l'avènement d'un système de formation à deux vitesses s'il est accompagné de la mise en place de chèques formation». (Le Temps du 5 août 2008)

L'initiative de lobbyparents.ch vise simplement à permettre aux parents qui ne sont pas satisfaits du minimum offert par l'école publique d'obtenir que l'argent indûment économisé dans l'enseignement officiel soit versé à l'école choisie par l'enfant (ou ses parents). Bien entendu, il y aura quelques obligations: accès à tous, sans discriminations ethniques, religieuses ou financières. Dans les pays nordiques on considère le libre choix de l'école comme un plus, un plus pour l'enfant et un plus pour la société.

**Jean-Paul Petitmermet,
Syens**

JO DE PÉKIN**La démocratie, un concept universel**

A l'occasion des JO, on a lu dans la presse ces derniers jours la position de la Suisse exprimée par Pascal Couchepin vis-à-vis de la Chine.

Souvent les Occidentaux, surtout les hommes politiques, ont confondu, délibérément ou par naïveté, le régime totalitaire de Pékin et le peuple chinois. On entend régulièrement – s'agissant de la question des droits de l'homme – des propos comme: «Il ne faut pas donner de leçons aux Chinois...», «Il faut respecter un pays de plus d'un milliard d'habitants», etc.

Tout cela à mon avis pour éviter d'évoquer la question gênante des droits humains qui ont été totalement confisqués au peuple chinois par Pékin, ce régime qui n'a jamais été élu par ce «milliard d'habitants» chinois!

On sait que le développement économique en Chine n'est profitable qu'à 15% de la population, des gens proches du régime. Le reste, 85% des Chinois, vit en dessous du seuil de pauvreté. Voyons ces mingong, ces centaines de millions de pauvres paysans migrant vers les villes pour chercher du travail, et qui sont exploités sans pitié dans les «ateliers du monde» par le régime. C'est cela qui constitue le moteur de l'économie chinoise, celle qui donne tant de fierté au régime de Pékin et qui est source d'encensement dans le monde occidental!

Le concept de la démocratie, de la liberté, est universel. Il est le même pour les Chinois que pour le reste de la planète, sans exception. Le peuple chinois aspire aux droits de l'homme, exactement comme les Occidentaux. Il exhorte les dirigeants occidentaux – maintenant plus que jamais – au lieu de pratiquer l'hypocrisie pour cacher leurs basses intentions économiques, à parler haut et fort de l'absence de démocratie en Chine.

**Gia Tien Nguyen,
Prilly**

La situation évolue, lentement mais sûrement

On ne résoudra pas les problèmes du Tibet en organisant des manifestations pendant les JO ni en signant des tonnes de pétitions!

Pour ma part, il y a une vingtaine d'années que j'œuvre avec d'autres personnes – en toute discrétion – en rendant la Chine attentive à sa façon d'agir dans le pays même. Et croyez-le ou pas, la situation – d'après ce qui m'est rapporté – évolue lentement mais sûrement. Aussi, si les personnes qui manifestent savaient combien elles nous font du tort, elles s'abstiendraient! Si vous voulez que la cause tibétaine évolue, laissez les pros faire leur travail dans l'ombre comme nous le faisons depuis des années. Merci.

**Claude Magnin,
Lucens**

CROP CIRCLE**Jusqu'où irait sa largesse d'esprit?**

A propos de la lettre de lecteur de M. Jacques Bernoulli intitulée «C'est beau, un crop circle!» (24 heures du 5 août 2008):

Sans vouloir renier la technique de réalisation et l'aspect esthétique de ces formes en pleine nature, je ne peux pas cautionner l'appel au «crime» lancé par M. Bernoulli.

Est-ce que ce monsieur aurait la même admiration en retrouvant son véhicule ou ses nains de jardin recouverts de tags ou d'un graffiti magnifique? Aurait-il la même largesse d'esprit quand, au téléphone, son assureur lui répondrait: «Ne soyez pas basement matérialiste, Monsieur, ne nous demandez pas de sous, votre voiture est inutilisable, certes, mais prenez du recul et rendez un hommage justifié aux auteurs de ces tags!» Pas sûr.

Je respecterai les actes de ces personnes aux dons en géométrie soi-disant indéniables lorsqu'ils respecteront le travail et la propriété d'autrui. Qu'ils dédommagent les exploitants de manière correcte et complète et ces dessins trouveront grâce à mes yeux.

**Blaise Cordey,
Curtilles**

Le mot juste est «saccage»

Si M. Bernoulli a choisi de faire paraître un article aussi dédaigneux dans le but de recevoir du courrier, c'est gagné. Mais si cela est vraiment sa vision personnelle, je souhaite qu'il soit à vie privé de pain, petits croissants du matin et de tous les dérivés à base de céréales.

Alors peut-être comprendra-t-il l'énormité de son scandaleux article. Merci à toutes les personnes qui me liront et comprendront ma réponse.

**Marlyse Schneeberger,
Vevey**

The logo for '24heures' is displayed in white text on a red rectangular background. The number '24' is in a bold, sans-serif font, and the word 'heures' is in a smaller, lowercase sans-serif font.